

Santé de la région : le pouls est encore faible, mais il y a du mieux

Une enquête de l'Observatoire régional de santé révèle que si le constat est toujours aussi accablant, l'évolution de l'état de santé montre des signes positifs. De quoi envisager l'avenir avec plus de sérénité.

PAR BERNARD VIREL
region@lavoiceunord.fr

RÉGION. En présentant leur enquête, Olivier Lacoste, directeur de l'Observatoire régional de la santé, et Marie Raimbault, chargée d'études, ouvrent des perspectives pour le futur, notamment sur l'état de santé, la démographie médicale, et même dans le domaine de la prévention. Un espoir encore fragile, grâce à un baromètre inédit – un nouvel indicateur – qui, peut-on espérer, sera confirmé par des résultats concrets dans les mois et années à venir. Et si c'était le retournement tant attendu ?

État de santé : du mieux pour quinze secteurs

« Concrètement, explique Olivier Lacoste, il y a quinze zones de proximité qui progressent mieux que la moyenne nationale », ce qui se traduit par une surmortalité (décès avant 65 ans) qui se réduit plus vite que la moyenne nationale. C'est le cas notamment du Douaisis qui, au 58^e rang français (sur 304), « est la zone où l'état de santé des habitants s'est le plus amélioré entre 2006 et 2010 ». Derrière, on trouve les bassins de Saint-Omer, Lille et Roubaix-Tourcoing. Mais reste que tout n'est pas réglé puisque si par exemple, le Douaisis s'est bien amélioré, il reste tou-



Les Nordistes n'abusent vraiment pas des consultations, pour des raisons financières dans 38 % des cas. PH. ARCHIVES MAX ROSEREAU

jours au final à la 269^e place (sur 304). C'est Lille qui décroche la meilleure place : 21^e. Au final, la région est à la vingt et unième place sur vingt-deux (la Picardie

ferme la marche). C'est dire si la grande région est toujours en grande difficulté.

Démographie médicale : une bonne dixième place

Autre bonne nouvelle : l'offre de soins – au moins au niveau du nombre de généralistes – s'améliore également, avec la région qui se classe au dixième rang na-

tional, et Lille décroche même le cinquième rang national (sur 304 zones de proximité). Autre progression à noter : celle du secteur de Maubeuge (au soixante-dixième rang pour son évolution entre 2012 et 2014) qui reste malgré tout au final à la 151^e place. Mais toujours dans ce domaine de l'offre de soins, derrière

“ A la 21^e place (sur 22), la région reste malgré tout toujours en grande difficulté.

Lille, on trouve Berck-Montreuil (14^e place), Valenciennes (98^e), et Roubaix-Tourcoing (141^e).

Prévention : peut mieux faire

C'est toujours le maillon faible dans la région. Ainsi, si 60 % des interrogés par l'ORS disent avoir en mémoire au moins une campagne de prévention, cela veut dire, malgré tout, que 40 % n'en ont aucune idée... Et ce n'est pas mieux au niveau de la consultation puisque son recours y est relativement faible : moins de 60 % (57,9 %) disent consulter « quand ils ressentent des symptômes ». En revanche, 38 % évoquent des frais importants les dissuadant de consulter et 28,5 % des remboursements insuffisants. Pas sûr que ça s'améliore dans les années à venir. ■